

Texte 3 : Les dix commandements contre la violence à l'école, d'Éric Debarbieux, éditions Odile Jacob, 2008

Les dix commandements contre la violence à l'école

Extrait de l'ouvrage d'Éric Debarbieux aux éditions Odile Jacob, 2008.

Professeur en sciences de l'éducation, directeur de l'Observatoire international de la violence à l'école,

Éric Debarbieux énonce dix principes d'analyse et d'intervention, sur un phénomène qu'il étudie depuis près de vingt ans à travers de nombreux écrits.

Premier commandement : se méfier des manipulations médiatiques et politiques des faits divers

En effet, les statistiques montrent que les crimes commis dans le cadre scolaire sont exceptionnels, voire même en baisse, et que le véritable problème réside en fait dans la victimation au quotidien.

Deuxième commandement : éviter la dénégarion, ne pas sous-estimer l'ampleur du phénomène

C'est là une tentation politique : de même que les ministres successifs ont tenté de rivaliser d'originalité dans la mise en place de « plans contre la violence à l'école », tous ont persisté à ignorer le harcèlement quotidien dont sont victimes de nombreux élèves.

Troisième commandement : réaliser un diagnostic

Afin d'y remédier, un diagnostic de sécurité doit être réalisé avant toute démarche de prévention ou de remédiation. Les logiciels SIGNA, puis SIVIS, mis en place par le ministère et renseignés par les Inspecteurs de l'Éducation nationale et les chefs d'établissements, représentent une avancée importante dans l'appréhension du phénomène, mais insuffisante.

Si l'on souhaite bien la combattre, la violence doit être mesurée localement (par établissement) et identifiée qualitativement (quels types de violences sont perpétrés).

Quatrième commandement : rechercher l'ensemble des causes

Dans cette même approche pragmatique, la recherche d'une cause unique doit être abandonnée : la violence n'est le produit ni de la télévision, ni des jeux vidéos, ni de la démission des parents, ni de Mai 68. Éric Debarbieux ne cesse de répéter qu'elle résulte de divers facteurs qui se combinent pour rendre plus ou moins probable un passage à l'acte. Ces facteurs de risque sont, pour certains, liés à la personnalité de l'élève agresseur, mais ils sont aussi, voire principalement, environnementaux, liés aux conditions de vie familiales : ainsi, la pauvreté est l'un des meilleurs facteurs prédictifs de la violence.

Cinquième commandement : situer la violence dans le contexte social

En conséquence, celle-ci doit être appréhendée dans son contexte, afin d'être expliquée et combattue. Un certain type d'environnement social (quartiers abandonnés par les pouvoirs publics, sous-équipés, concentrant des populations défavorisées) est propice aux faits de violence tels qu'ils peuvent être recensés. Mais le contexte scolaire joue lui aussi un rôle décisif : la stabilité des équipes, l'engagement de la direction, le mode de composition des classes (les classes de niveau sont à éviter) rendent compte en grande partie du climat social dans l'établissement.

Sixième commandement : briser la solitude

L'auteur précise que la violence est généralement vécue de manière solitaire : adultes et élèves sont d'autant plus souvent victimes qu'ils sont isolés ; les établissements les plus à risques se caractérisent par le manque de cohésion sociale. Le sixième commandement prescrit donc de briser la solitude, de lutter contre le chacun pour soi et de retisser du lien social à l'intérieur et autour des établissements.

Septième commandement : préférer la prévention à la punition

Contre le discours du retour à l'autorité comme remède à la violence scolaire, Éric Debarbieux renvoie à plusieurs études qui montrent que, plus les punitions sont sévères, plus les comportements agressifs sont généralement renforcés. L'exclusion, comme les châtiments corporels, sont contre-productifs : la simple admonestation, dans un cadre où la hiérarchie des sanctions est claire, est plus efficace.

Huitième commandement : prendre conscience de ses actes

En effet, les agresseurs doivent prendre conscience des conséquences de leurs actes, afin de ne pas les reproduire. Tel est le fondement des interventions cognitivo-comportementales dont l'auteur vante l'efficacité.

Neuvième commandement : mettre en place des formations

Cet ensemble de démarches, par lesquelles adultes et élèves sont invités à discuter des motifs qui guident leurs réactions, font l'objet de formations qu'il est urgent de mettre en place dès les premières années d'exercice du métier d'enseignant ou de CPE.

Dixième commandement : favoriser les réponses communautaires

Enfin, c'est au niveau de la communauté éducative et au quotidien que les adultes et les adolescents doivent être mobilisés afin de prévenir, mais aussi de traiter, la violence dans ses manifestations verbales et physiques. Si son titre peut sembler ambitieux, l'ouvrage d'Éric Debarbieux présente le double avantage de définir les conditions d'une connaissance objective d'un phénomène qui demeure, malgré l'abondante littérature, mal compris, et de préciser les prérequis indispensables aux actions de prévention et de remédiation. Sa lecture est donc profitable aux chercheurs comme aux professionnels de terrain.